

COMPTE DE L'AGRICULTURE NATIONALE DE 2022 : DES RÉSULTATS EN HAUSSE DANS UN CONTEXTE INCERTAIN ET TUMULTUEUX

L'INSEE vient de publier le compte prévisionnel de l'agriculture nationale de 2022 lors de la Commission des comptes de l'agriculture nationale (CCAN) qui s'est tenue jeudi 15 décembre. Il se solde par des résultats en hausse sensible. L'agriculture française a été prise dans les remous de l'inflation comme l'ensemble de l'économie française et elle a été particulièrement touchée par la hausse du coût de l'énergie et des engrais (dont les prix sont liés au prix du gaz). Cependant, la hausse des prix agricoles compense largement ce surcoût et les résultats de la branche agricole progressent nettement. Soulignons qu'il s'agit là de données macroéconomiques et on ne peut conclure que toutes les exploitations agricoles sont dans une situation économique avantageuse.

Didier CARAES

DE BONS RÉSULTATS EN 2022 MAIS UN AVENIR INCERTAIN

Le compte de l'agriculture nationale 2022 se solde donc par des hausses des indicateurs de résultats :

- La valeur ajoutée brute (y compris les subventions) progresse de 15,4 % entre 2021 et 2022 (16,4 % par actif)
- Le résultat branche (valeur ajoutée – charge salariale – intérêts – charges locatives – impôts sur la production) augmente de 19,7% (21,9 % par cactif non salarié)

Mais ces résultats positifs apparaissent dans un contexte très difficile de guerre entre les Russie et l'Ukraine et de réchauffement climatique qui imprime sa marque sur l'activité agricole nationale.

Guerre entre la Russie et l'Ukraine. Selon les dernières estimations du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le conflit a conduit plus de 14 millions de personnes à fuir l'Ukraine (<https://unric.org/fr/ONU-et-la-guerre-en-ukraine-les-principales-informations/>). Sur le plan économique, la guerre a provoqué une hausse des prix de l'énergie et des engrais (dont l'Ukraine est un grand producteur) et une chute de l'offre mondiale de céréales (la région est une zone de productrice majeure). Les prix de ces produits ont connu une hausse extrême et cela s'est vu dans l'économie agricole nationale.

Réchauffement climatique. En 2022, des vagues caniculaires durant l'été et une sécheresse sévères en France ont conduit à une baisse des rendements et des productions en grandes cultures, à l'exception des oléo-protéagineux, et à un déficit fourrager qui ont pénalisé les productions animales (notamment laitières). Heureusement, cela a eu un impact limité sur

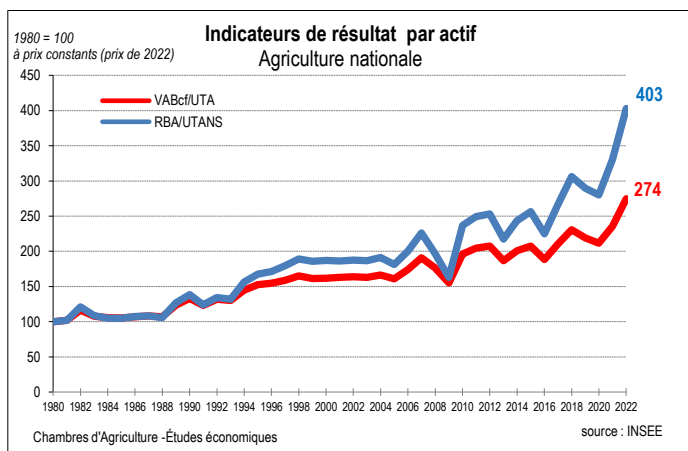
la viticulture et l'arboriculture dont les productions atteignent de bons niveaux.

Tous ces événements conduisent à des mouvements de volume et de prix de production extrêmes dans l'agriculture française, et se soldent, in fine, par une hausse de la valeur de la production et de la valeur ajoutée de la branche.

Mais derrière ces hausses de résultat, il n'y a que des facteurs d'instabilité. Et on ne sait pas de quoi sera fait l'avenir.

RETOUR SUR 2021 : LES DONNÉES DU RICA

Lors de la CCAN, le Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a présenté les résultats du RICA de l'année 2021. Sur la base des données observées dans les exploitations, il apparaît que 2021 s'est soldée par une hausse du résultat moyen dans tous les secteurs d'activité. Cependant, certaines productions agricoles restent peu rémunératrices, en particulier pour l'élevage bovin.

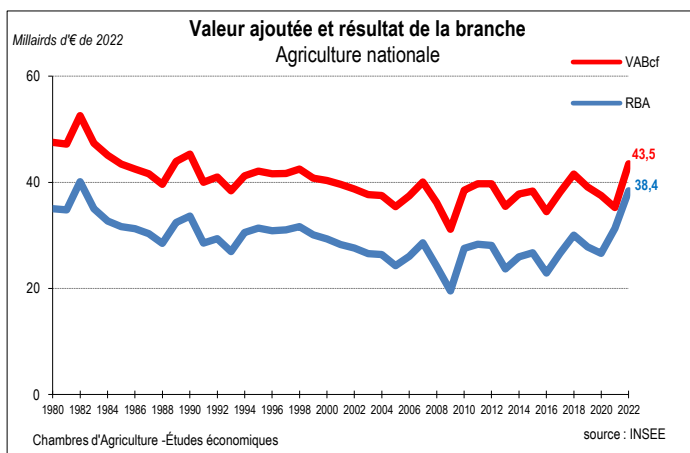


Lors de la CCAN du 15 décembre, l'INSEE a présenté « Les comptes nationaux prévisionnels de l'agriculture en 2022 » et le Ministère de l'Agriculture « Les résultats économiques des exploitations agricoles en 2021 ». Ces documents sont disponibles sur le site www.agreste.fr, rubrique : Chiffres et analyses / Economie agricole et agroalimentaire / Comptes de l'agriculture.

FORMATION DU REVENU AGRICOLE

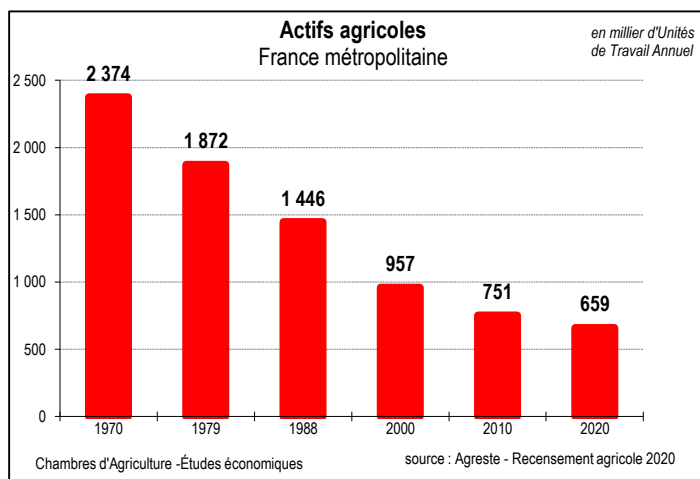
RÉSULTATS DE LA BRANCHE : FORTE CROISSANCE EN 2022

Depuis le début des années 2010, l'activité agricole dégage des résultats à la hausse ; et c'est une rupture par rapport aux décennies précédentes. Cette reprise correspond à un moment où la mondialisation de l'agriculture française s'accélère et où les mécanismes de régulation des marchés de la PAC s'affaiblissent ; cela indique que l'agriculture française a des ressources de compétitivité et de productivité qui lui ont permis de faire face à ces changements essentiels



POPULATION ACTIVE AGRICOLE : ÉROSION CONTINUE DES EFFECTIFS

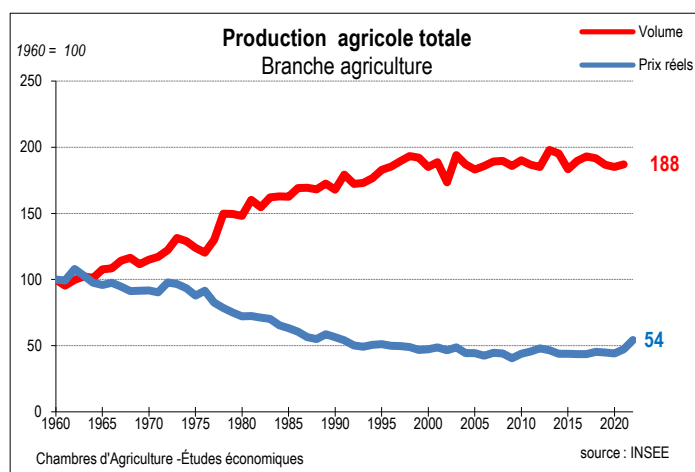
Le recensement de l'agriculture française a montré que la population active agricole baissait encore. Cette érosion de l'emploi a un effet arithmétique : il amplifie la hausse des indices de résultats moyens par actifs que nous avons représentés dans le graphique de la première page de notre document.



PRODUCTION AGRICOLE : NOUVEAU RÉGIME DE CROISSANCE DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES

Les volumes de la production agricole française a connu une longue période de croissance du début des années 1960 à la fin de la décennie 2000 ; on peut y voir les effets du productivisme ; cela tient aussi au développement de nouvelle forme d'activité à fort potentiel (élevage hors-sol, vins de qualité).

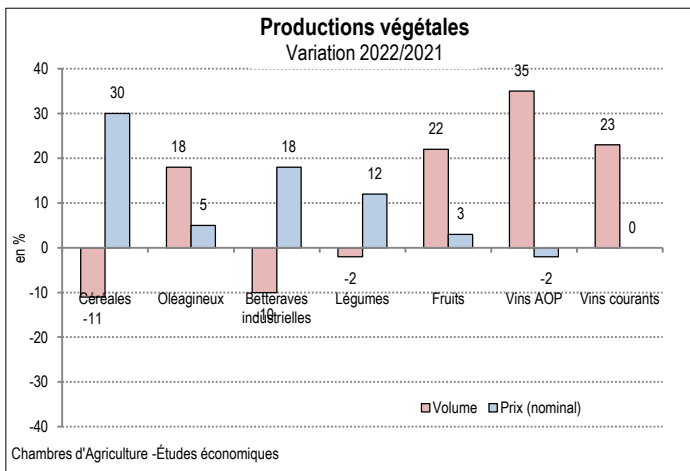
Cette période semble finie depuis le début des années 2010 car la production agricole ne progresse plus en volume mais elle bénéficie de prix soutenus.



PRODUCTION ET CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES DE LA BRANCHE AGRICOLE (ÉVOLUTIONS 2022/2021)

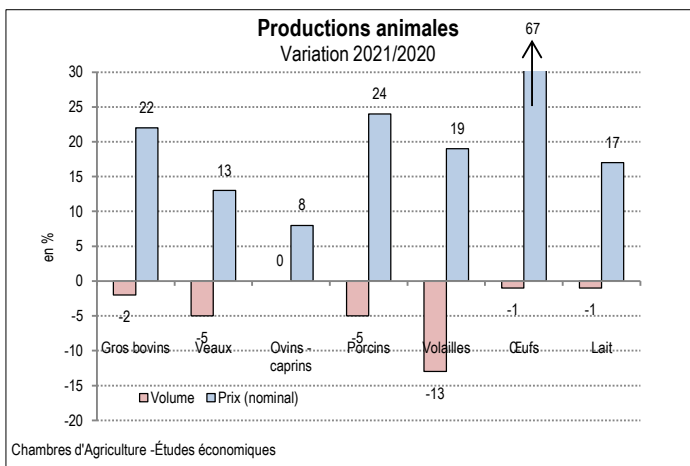
PRODUCTIONS VÉGÉTALES : DES RÉSULTATS EXCEPTIONNELS EN 2022

Dans le secteur végétal, les productions croissent en volume ou en prix (et parfois les deux) avec une ampleur exceptionnelle. Pour les céréales, la récolte française est faible mais elle s'est échangée à de très hauts niveaux de prix compte tenu de la baisse de l'offre venue de la Mer noire en raison de la guerre russo-ukrainienne. Pour la viticulture et l'arboriculture fruitière, la hausse des volumes correspond à un retour à des récoltes normales après une année 2021 catastrophique. Pour les légumes, les volumes produits sont en retrait en raison de la canicule de l'été mais les prix ont été élevés grâce à une demande domestique soutenue.



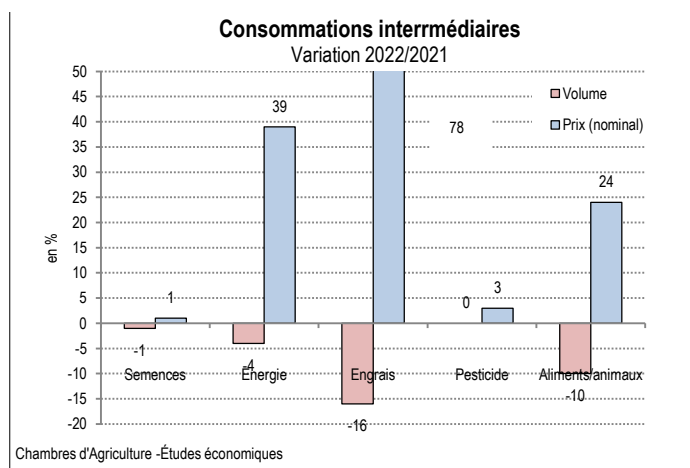
PRODUCTIONS ANIMALES : HAUSSE DES PRIX DANS TOUS LES SECTEURS EN 2022

En 2022, les volumes des productions animales sont en recul. Pour l'élevage bovin, la canicule et la sécheresse de l'été ont fortement réduit les ressources fourragères ce qui a conduit à la baisse des productions de viande bovine et de lait. Dans l'aviculture, l'épizootie d'influenza aviaire a provoqué un effondrement de la production. Face à une demande soutenue, cette baisse de l'offre a conduit à une hausse des prix parfois considérables (œufs).



CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES : DES HAUSSES DE PRIX SANS PRÉCÉDENTS

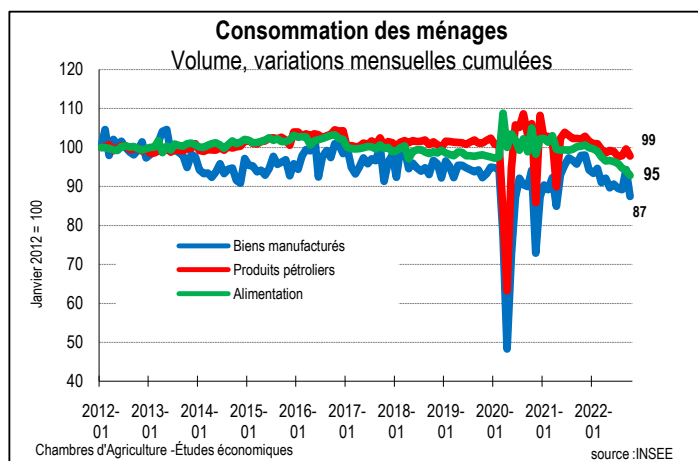
La guerre entre la Russie et l'Ukraine a eu des répercussions très fortes sur les prix de l'énergie et des engrais car les deux belligérants sont des producteurs majeurs (Russie en gaz et pétrole, Ukraine en engrais). Les aliments des animaux sont aussi pris dans le mouvement de hausse de prix en raison de la hausse des prix de leurs matières premières (produits des grandes cultures).



DÉBOUCHÉS DE LA PRODUCTION AGRIOLE FRANÇAISE (CONSOMMATION DES MÉNAGES—IAA—COMMERCE EXTÉRIEUR)

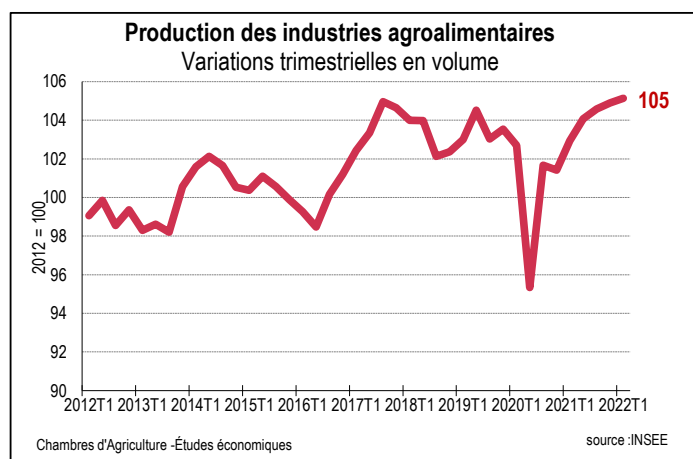
CONSOMMATION DES MÉNAGES : FORT REcul DES ACHATS ALIMENTAIRES

Dans le contexte d'inflation que l'on a connu en 2022, les ménages ont revu à la baisse leur niveau de consommation ; les produits alimentaires ne sont pas épargnés alors qu'ils avaient plutôt bien résisté aux chocs de la pandémie de covid 19 et de la déstabilisation de l'économie mondiale qu'elle avait provoquée en 2020.



INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES : RÉSULTATS STABLES EN 2022

Les industries agroalimentaires se sont rétablies après la crise du Covid grâce à la reprise de la consommation (sur les marchés intérieurs et extérieurs) et la valeur de leur production a fortement progressé. En 2022, le secteur stabilise son chiffre d'affaires : la hausse des prix alimentaires compense la baisse des volumes d'achat des ménages.



COMMERCE EXTÉRIEUR AGROALIMENTAIRE : VERS UN SOLDE EXCÉDENTAIRE 10 MILLIARDS D'€

Sur les 9 premiers mois de l'année, le solde du commerce extérieur agroalimentaire français atteint plus de 9 milliards d'€ ; on pourrait dépasser les 10 milliards d'€ à la fin de l'année. Ces résultats sont tirés par les céréales et les boissons. Mais attention tout de même car dans les secteurs structurellement en déficit (viandes, huiles et tourteaux, et les fruits), les résultats se sont dégradés.

COMMERCE EXTÉRIEUR AGROALIMENTAIRE source : Douanes		
Soldes en milliards d'€		
(sur les 10 premiers mois de l'année)		
	2021	2022
Produits agricoles transformés	6,16	4,89
dont Viandes	-1,06	-2,24
Huiles et tourteaux	-1,90	-2,33
Produits laitiers	2,38	1,87
Boissons (vins, alcools,...)	12,18	13,58
Produits agricoles bruts	0,35	4,17
dont Céréales	5,17	9,12
Fruits	-2,49	-2,44
Animaux vifs	1,42	1,49
Source : Douanes		

RESULTATS ÉCONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES EN 2021 DONNÉES DU RÉSEAU D'INFORMATION COMPTABLE AGRICOLE (RICA)

Lors de la Commission des comptes de l'agriculture nationale (CCAN), les données du Réseau d'information comptable agricole (RICA) ont été publiées.

Avec ces statistiques, nous changeons d'échelle, à deux niveaux.

- D'une part, nous passons à l'échelle de l'exploitation. Le RICA collecte les données comptables et de structures d'un échantillon de plus de 7000 exploitations. Les indicateurs du RICA sont donc des extrapolations de données observées alors que les données du compte national (que nous venons d'examiner) sont la synthèse macroéconomique d'indicateurs conjoncturels.
- D'autre part, nous nous transposons dans l'année 2021 car le traitement des données collectées par le RICA nécessitent un long temps de traitement ; en décembre 2022, sont publiées les données de 2021.

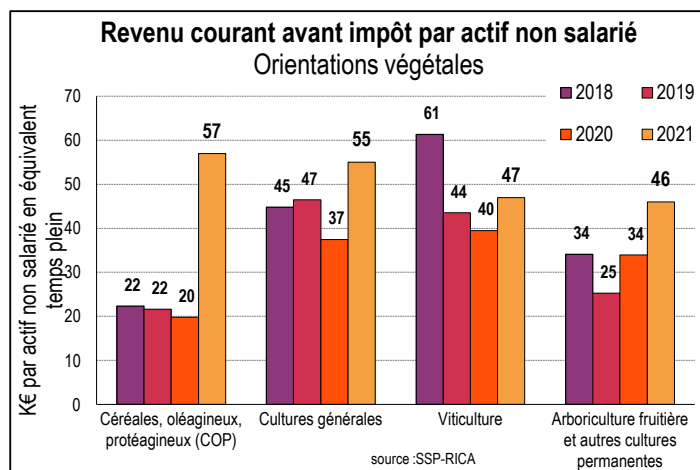
Le RICA permet de distinguer les résultats des exploitations selon leur spécialisation ; c'est ce que nous présentons ci-dessous. Deux points de méthode :

- Critère de classement : une exploitation est classée en viticulture si les 2/3 de son produit brut est issu de son activité viticole
- L'indicateur de résultat présenté ici est le résultat courant avant impôt par actif non salarié.

Projetons nous en 2021 : la reprise de la consommation hors domicile (après les mesures de confinement de 2020) a stimulé la demande en viandes et en vins et donc favorisé les exploitations spécialisées en viandes (sauf le porc) et les viticulteurs. Du côté des productions végétales, la céréaliculture a connu des marchés mondiaux rémunérateurs compte tenu de la baisse des offres de ses concurrents américains, canadiens, russes et ukrainiens. Pour les fruits, l'année 2021 avait été favorable.

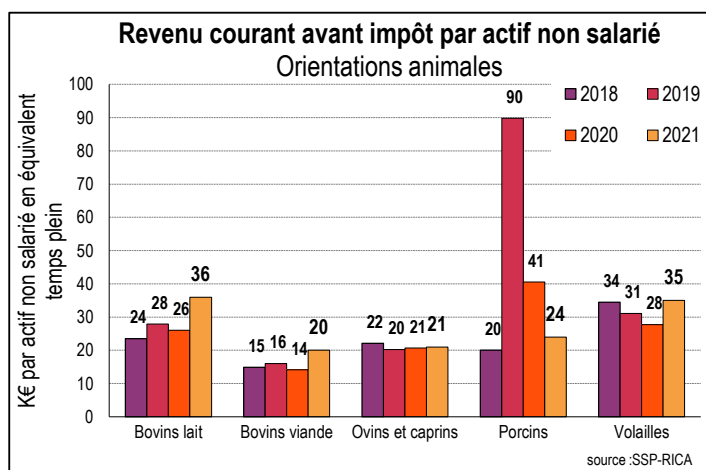
ORIENTATIONS VÉGÉTALES : FORTES PROGRESSIONS DES RÉSULTATS DANS LES GRANDES CULTURES

En 2021, la conjoncture avait été particulièrement favorable aux productions de grandes cultures ; cela s'est traduit par un doublement du résultat moyen des exploitations spécialisées en production de céréales. Comme on vient de le voir, la conjoncture du secteur a encore été très bonne en 2022 ; on s'achemine donc vers une progression spectaculaire dans la céréaliculture sur ces deux dernières années.



ORIENTATIONS ANIMALES : HAUSSE MODÉRÉE DES RÉSULTATS SAUF DANS L'ÉLEVAGE PORCIN

L'élevage porcin a une production cyclique où les phases de surproduction (et de baisse des résultats) succèdent aux phases de sous production (et de hausse des résultats). En 2021, ce fait cyclique a été amplifié par le repli de la demande mondiale (surtout chinoise). Pour les autres secteurs d'activité, ils ont bénéficié du rebond de la demande domestique après une année 2020 difficile où les débouchés de la restauration hors domicile s'étaient réduits sous l'effet des mesures sanitaires. Ce rebond est moins prononcé qu'en productions végétales.



COMPTE DE L'AGRICULTURE NATIONALE DE 2022 (PRÉVISIONNEL)

Source : INSEE	Valeur 2022 Mds €	Taux de variation 2022/2021 (%)	
		Volume	Prix
(+) Produits végétaux	58,7	3	15
Céréales	17,9	-11	33
Oléagineux, protéagineux	4,2	18	5
Produits maraichers et horticoles	6,5	-1	7
Pommes de terre	4,9	-9	29
Fruits	3,8	22	3
Vins d'appellation d'origine	10,6	35	3
Vins courants	3,2	23	0
(+) Produits animaux	31,4	-3	21
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)	13	-3	20
Produits avicoles	5,9	-10	35
Lait et autres produits de l'élevage	11,4	-1	18
(+) Services	5,6	0	6
(+) Subventions sur les produits	1,23	1	-1
(=) Production au prix de base	96,9	0,8	16,2
(-) Consommations intermédiaires, dont :	53,4	-4,8	18,1
Engrais	4,8	-16	78
Phytosanitaires	2,8	0	3
Aliments du bétail (achat, et autoproduction)	-10	24	53,4
Energie			
	Mds €	Taux de variation (%)	
(=) Valeur ajoutée brute	43,5	23,5	
(+) Subventions d'exploitation	8,1	-6	
(-) Autres impôts sur la production	1,8	6	
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	49,8	18,2	
(-) Rémunération des salariés	8,2	4	
(=) Revenu mixte ou excédent brut d'exploitation	41,6	21,4	
(-) Intérêts	0,7	21	
(-) Charges locatives	2,5	0	
(=) Résultat de la branche agricole	38,4	22,5	
Consommation brute de capital fixe	10,6	-4,1	
Emploi agricole (2022/2021) : (1) Total actif : -0,9 %, (2) Actif non salarié : -1,8 %			
Prix du Produit intérieur brut (2022/2021) : 2,4 %			
Valeur ajoutée au coût des facteurs par actif, en termes réels	Brute	16,4 %	
	Nette	24,2 %	
Résultat de la branche agricole par actif non salarié, en termes réels	Brute	21,9 %	
	Net	36,3 %	

MÉTHODOLOGIE

Le compte de l'agriculture nationale est un outil de la Comptabilité Nationale produit par l'INSEE. Il mesure les flux de valeurs (en ressources et en charges) générés par l'activité agricole dans la Nation.

On comprend l'activité agricole au sens large : production agricole *stricto sensu*, première activité de transformation dans les exploitations (production de vin, d'huile d'olive), production de services agricoles, et activités secondaires des exploitations. Les unités de production engagées dans l'agriculture sont les exploitations agricoles (quelles qu'elles soient), les entreprises de services agricoles (ETA, CUMA,...) mais les jardins, vergers et élevages familiaux sont exclus (pourtant leur poids dans l'agriculture nationale n'est sans doute pas négligeable).

Les chiffres du compte de l'agriculture nationale ne viennent pas de données constatées dans les exploitations agricoles ; le compte est la synthèse d'indicateurs de valeurs, de prix et de volumes issus de collecte d'information statistique auprès d'organisations professionnelles ou d'opérateurs de la filière agroalimentaire (cependant, les données du RICA sont mobilisées à certaines étapes du calcul du compte).

Chambres d'agriculture France (APCA)

9 avenue George V — 75 008 Paris

Tél : 01 53 57 10 10 /

Fax : 01 53 57 10 05

E-mail : accueil@apca.chambagri.fr

Siret : 18007004700014

www.chambres-agriculture.fr



REPUBLIQUE FRANCAISE

Avec la participation du Casdar

Directeur de la publication :

Thierry POUCH



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

Ministère DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Liberté Égalité Fraternité